

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

VEILLEZ ! VOUS NE SAVEZ PAS QUAND LE SEIGNEUR VIENT

Marc 13, 33-37

Prenez garde, chassez le sommeil ! Car vous ne savez quand est le temps. Comme un homme qui part au loin : il a laissé sa maison et donné à ses serviteurs le pouvoir, à chacun son travail : au portier, il a commandé de veiller. Veillez donc !

Vous ne savez pas quand le seigneur de la maison vient : ou tard, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou au matin. Que, venant tout à coup, il ne vous trouve en train de dormir ! Ce qu'à vous je dis, à tous je le dis : Veillez ! » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

La liturgie du premier dimanche de l'Avent nous présente les cinq derniers versets du chapitre 13. Ce chapitre de l'évangile de Marc est, sans aucun doute, le plus difficile à comprendre. L'évangéliste lui-même nous le dit au verset 14 « Que le lecteur comprenne » ou « Qui lit réalise ». Qu'est-ce que Jésus dit d'extraordinaire, de difficile dans ce chapitre ? Jésus annonce que toute institution qui n'est pas en faveur de l'homme et qui ne fait pas la promotion de ce qui est humain, est destinée à disparaître. Mais pour que l'institution disparaisse Jésus a besoin de la collaboration des disciples qui annoncent la bonne nouvelle et ainsi mettent en évidence les mensonges et toutes les mauvaises nouvelles.

Naturellement le pouvoir qui se sent menacé ne reste pas les bras croisés et commence une persécution même morale. Mais Jésus rassure ses disciples “Ne vous préoccupez pas car entre ceux qui persécutent au nom de Dieu et ceux qui sont persécutés Dieu est toujours du côté de ces derniers”. Avant ces versets que nous propose la liturgie il y a le verset 32 « *Quant à ce jour là, ou à l'heure ? Nul ne sait, ni les anges en ciel, ni le Fils, sinon le Père* » et donc “Ne vous en faites pas”. C'est à dire que notre vie, le Père la connaît, nous sommes dans les mains de Dieu donc restons pleinement sereins.

Ensuite Jésus, et ici l'évangéliste formule ses paroles avec deux impératif pour en souligner l'importance : le premier est « *Prenez garde,* » et le second est « *Veillez !* » Pourquoi cette invitation à rester éveillé ? Parce qu'il dit « *Car vous ne savez quand est le temps.* » En grec il y a deux mots pour dire 'le temps' : le premier est “Chronos” de là dérive chronomètre et chronologie, il indique le temps qui passe dans le sens quantitatif, numérique ; le deuxième est “Kairos”. Qu'est-ce que le Kairos ? Dans la mythologie grecque Kairos était un jeune, une divinité complètement nu qui avait deux caractéristiques, des ailes sur les pieds qui lui permettait une grande rapidité et une longue mèche de cheveux sur le front. Quand il passait rapidement il fallait l'attraper au vol par les cheveux. De là vient l'expression “Prendre l'occasion au vol”. Le kairos est l'occasion à ne pas manquer car elle ne se répétera plus.

Dans l'évangile de Marc ce mot 'kairos' est employé cinq fois pour indiquer l'urgence. Quel est ce moment opportun, ce temps précieux à ne pas manquer ? C'est le Seigneur qui vient à notre rencontre en nous offrant son amour et sa vie et c'est à nous de l'accueillir quand il passe pour pouvoir de nouveau formuler de manière inédite cet amour et cette vie reçue.

Ensuite Jésus par trois fois invite à rester éveillé, “Veillez ! Veillez ! Veillez !” et de même cette expression est répété par trois fois au jardin Gethsémani quand Jésus demandera aux disciples “Veillez !”. Mais pourquoi rester éveillé ? Dormir, dans le langage biblique signifie être désintéressé à ce qui est en train d'arriver, avoir la tête ailleurs. Alors Jésus nous invite à être solidaire pour effectuer avec lui et comme lui un changement dans la société pour qu'advienne une

société plus humaine parce que Dieu est en nous et il se manifeste en nous non pas quand on s'élève vers le ciel mais quand nous sommes plus humains. Plus nous sommes humains plus le divin se manifeste en nous.

.